

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 38 (1988)

**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Colloque érasmien de Liège [Jean-Pierre Massaut]

**Autor:** Bedouelle, Guy

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

di italiani. I vantaggi erano anche reciproci, ma l'autore sottolinea la doppiezza e la spregiudicatezza della politica italiana, che si distanziava dall'irredentismo e ne faceva sotto banco uno strumento di costante pressione; che professava la lealtà, e nello stesso tempo contrastava l'antifascismo ticinese finanziando i cervellotici progetti del consigliere di stato Angiolo Martignoni per la fascistizzazione squadristica del movimento giovanile del partito conservatore; che finanziava ancor più generosamente, anzi con mezzi eccezionali (come ha documentato Cerutti, smentendo qui Rigonalli), le imprese del colonnello Arthur Fonjallaz e dei suoi camerati ticinesi per la formazione di un combattivo partito fascista nel Ticino. Il miserando fallimento di questi tentativi non diminuisce certo la gravità delle ingerenze.

Rigonalli si chiede infine se l'Italia fascista abbia realmente minacciato l'integrità del territorio svizzero e risponde in modo convincente ponendo la questione nel mutevole contesto delle relazioni internazionali. Ecco allora che quando si affaccia la prospettiva di una spartizione dell'Europa tra le potenze dell'Asse, l'obiettivo inizialmente remoto e nebuloso e piuttosto strumentale e propagandistico dell'annessione del Ticino acquista nuova consistenza e un maggior peso. Anzi il governo italiano sente il bisogno di prospettare un'ipotetica linea di sicurezza che comprende una più larga fascia di territori alpini. L'ipotesi, a quanto pare, è presto accantonata, poiché la congiuntura bellica, ponendo l'Italia dopo le prime mosse in posizione subordinata e nell'incapacità di assumere iniziative autonome, le fa riscoprire l'importanza dell'integrità della Svizzera.

*Bellinzona*

*Raffaello Ceschi*

## ALLGEMEINE GESCHICHTE - HISTOIRE GÉNÉRALE

*Colloque érasmien de Liège. Commémoration du 450<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Erasme. Etudes rassemblées par JEAN-PIERRE MASSAUT. Paris, «Les Belles Lettres», 1987. 315 p. (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, fasc. CCXLVII).*

L'intérêt pour Erasme ne semble pas prêt de s'épuiser. Mais faut-il l'attribuer à la fécondité de cet auteur telle que la révèlent les gros volumes de l'édition de Leyde ou ceux de la correspondance publiée par Allen, ou bien plutôt à la subtilité et à l'ambiguïté du personnage devinées au fameux sourire des portraits d'Holbein? En tout cas, à voir les bibliographies érasmianes périodiquement proposées par J.-C. Margolin, l'interprétation de sa pensée n'est pas chose facile ni définitive.

C'est bien ce que prouve le copieux volume publié par J.-P. Massaut pour le 450<sup>e</sup> anniversaire de la mort de l'humaniste (1536) organisé et paru sous les auspices de l'Institut d'histoire de la Renaissance et de la Réforme de Liège. C'est aussi pour cela qu'une part notable des articles sont consacrés à l'historiographie d'Erasme. M<sup>me</sup> Margaret Mann Philipps, la grande érasmisante anglaise, qui vient de disparaître, retrace l'évolution de l'image d'Erasme au XX<sup>e</sup> siècle depuis le «libre penseur» d'Emile Amiel (1899) qui le faisait «ancêtre de Renan» jusqu'aux auteurs récents comme G. Chantraine ou M. Screech qui le mènent «aux abords du mysticisme» (p. 26) en passant par Bataillon, Allen et Renaudet. Sous forme d'une *apologia pro Erasmo*, J. Chomarat défend le traducteur d'Origène contre les sévérités de son dernier commentateur, A. Godin.

Puis il y a le champ assez neuf de l'étude de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et du XVII<sup>e</sup>. Que devient Erasme après sa mise à l'Index par Paul IV en 1559? Fort suspect, évidemment. Silvana Seidel Menchi le montre par quelques exemples de lecteurs imprudents (pp. 31-45) et R. Crahay examine la position sévère de jésuites comme Possevin et Canisius (pp. 115-133). Et pourtant, on voit paradoxalement Jansenius lire Erasme, surtout en matière biblique, il est vrai, comme le démontre M. Screech (pp. 297-308), saint François de Sales avoir des affinités avec sa piété, selon Ch. Béné (pp. 69-86), et toute une postérité s'inspirer de la *Querela pacis* comme l'étudie O. Herding (pp. 223-238).

Selon Possevin, Erasme était bien plus un rhéteur qu'un théologien. Pourtant dans ce recueil, les études sur la théologie d'Erasme ne manquent pas, surtout dans sa confrontation avec Luther, en particulier celles de C. Augustijn et de M.M. de la Garanderie qui compare leurs commentaires de la 1<sup>re</sup> épître de saint Jean.

Il n'est pas possible d'énumérer toutes les contributions d'ailleurs fort variées. Signalons quand même l'audacieuse réévaluation du *Compendium vitae Erasmi* par la psychanalyse que tente André Godin qui ne la présente pas comme irréfutable mais s'y amuse: il n'y manque pas même un *lapsus*! Il faut dire que le personnage y prête et que «la fiction récupératrice aussi profitable au père qu'à son fils» (p. 218) n'est pas invraisemblable. Cette dernière piste montre l'extrême diversité des recherches des érasmistes actuels qui ont tenu à dédier ce colloque à Léon-E. Halkin au moment où justement il vient de proposer une synthèse sur le protéiforme humaniste de Rotterdam.

*Fribourg*

*Guy Bedouelle*